

2 intérieurs à Montréal

Luc d'Iberville-Moreau

Volume 18, Number 73, Winter 1973–1974

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/57784ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

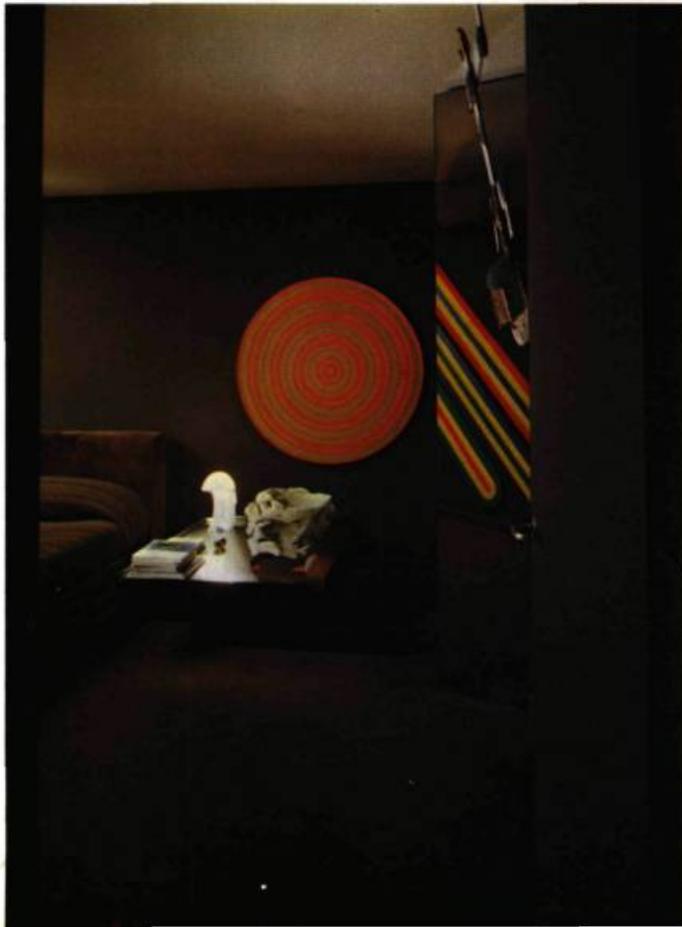
0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

d'Iberville-Moreau, L. (1973). 2 intérieurs à Montréal. *Vie des Arts*, 18(73), 63–67.



LUC D'IBERVILLE-MOREAU

2 intérieurs à Montréal

En plus d'être situés dans le même immeuble de la rue Sherbrooke ouest, les deux appartements dont il va être question ont plusieurs points en commun. Ils ont la même dimension, une chambre à coucher, un salon, une cuisine, et les propriétaires sont tous les deux intéressés au design. L'un parce qu'il est architecte, l'autre parce qu'il est importateur de meubles. De plus, ils sont tous deux collectionneurs de tableaux contemporains.

On accède à l'appartement de l'architecte Gilles Laviguer par un petit hall, pièce-vestiaire qui joue le rôle de tampon entre les bruits du couloir et la pièce principale. Le ton de l'appartement est donné, dès l'entrée, par un tapis d'Hamadan, éclairé à sa grandeur par un spot. Le plancher a été teint brun foncé et les murs, en dégradés gris-bleu, ce qui donne à la pièce une atmosphère mystérieuse et dramatique à la fois. Un des murs du salon rectangulaire est peint en brun, couleur que l'on retrouve dans la chambre à coucher et sur plusieurs des meubles. Des écrans coulissants en plexiglas ivoire remplacent les rideaux habituels. Ils permettent, lorsqu'ils sont ouverts, de jouir de la vue sur le mont Royal, et, lorsqu'ils sont superposés, de créer des intensités de clarté qui varient selon la lumière extérieure. Fermés, ils forment un mur-miroir qui ne laisse en rien deviner, le soir, les fenêtres ou les plantes qui se trouvent derrière. La table de la salle à manger, entourée de quatre

1. (page 62) Dans le hall d'entrée, murs peints en dégradés gris-bleu. Au mur, lithographie de l'Américain Tom Wesselman. Pliant en acier inoxydable de Poul Kjaerbolm. Au sol, un tapis d'Hamadan. Au premier plan, une sculpture du Cap Dorset en os de baleine sur socle en plexiglas noir.

(Phot. A. Kilbertus)

2. (page 63) Près de la chauffeuse en cuir brun de Tobia Scarpa, une lampe de Gae Aulenti et, au mur, une œuvre binaire de Claude Tousignant. Au premier plan, grand sofa de Scarpa.

(Phot. A. Kilbertus)

3. (page 63) Dans la chambre à coucher, les miroirs des portes pliantes de la penderie reflètent un tryptique de Claude Tousignant. Sur la table de Caori, recouverte d'acier inoxydable, une sculpture en os de baleine du Cap Dorset et une lampe en marbre de Scarpa. Au mur, un tableau de la série *Accélérateur chromatique* de Tousignant.

(Phot. A. Kilbertus)

4. Du hall d'entrée, on accède au salon. Au premier plan, un tapis de Ferghana.

(Phot. A. Kilbertus)

5. Près de la cuisine, une table en marbre de Mangiarotti et quatre chaises de Breuer. A noter, au fond, les deux fauteuils rotatifs en daim de Joe Colombo.

(Phot. A. Kilbertus)

6. Derrière les deux sofas de Scarpa, une œuvre pop de Tom Wesselman et, à droite, une toile de Guido Molinari. Sur la table en miroir de Frattini, une sculpture polynésienne.

(Phot. A. Kilbertus)



4



5



6

chaises de Marcel Breuer, est une plaque de marbre reposant sur quatre colonnes du même matériau; elle a été dessinée par Mangiarotti. Sur les murs, un double tableau de 1971 peint par Claude Tousignant. Une lampe extensible de Gae Aulenti permet la lecture lorsqu'on est assis sur la chaise longue dessinée par Afra et Tobia Scarpa. L'espace-salon est créé par deux fauteuils de Joe Colombo, en plastique moulé et à coussins de daim brun, faisant face à un sofa à quatre places d'Afra et Tobia Scarpa recouvert d'un tissu brun qui reprend la couleur du mur et du plancher. Une autre vue en blanc et noir nous montre la table à café en miroir et acier chromé de G. Frattini, sur laquelle repose une sculpture polynésienne en bois, qui était à l'origine une proue de bateau. Derrière, un autre sofa de Scarpa, recouvert du même tissu, et, sur le mur, une œuvre pop de l'Américain Tom Wesselman. A

droite, une toile de Guido Molinari. Les colonnes blanches, de part et d'autre du salon, sont les haut-parleurs (J.B.L.).

La chambre à coucher est monochrome, entièrement peinte en brun, sauf les écrans en plexiglas que l'on ne voit pas sur la photo. Les différentes textures toutes brunes de la moquette, du lit recouvert de daim et du dessus-de-lit (même tissu que les meubles de Scarpa dans le salon) créent une atmosphère très propice au calme et au repos. La table Caori, en acier immaculable et bois laqué noir, est dessinée par Vico Magistretti et s'ouvre sur les côtés pour former des tiroirs. Sur celle-ci, une lampe en marbre de Tobia Scarpa et une sculpture en os de baleine du Cap Dorset. Sur les murs, un tableau de 1965 de Claude Tousignant et un tryptique de 1972 reflété dans les glaces qui recouvrent les portes de la penderie. Au premier plan, sur le mur, un masque dogon.

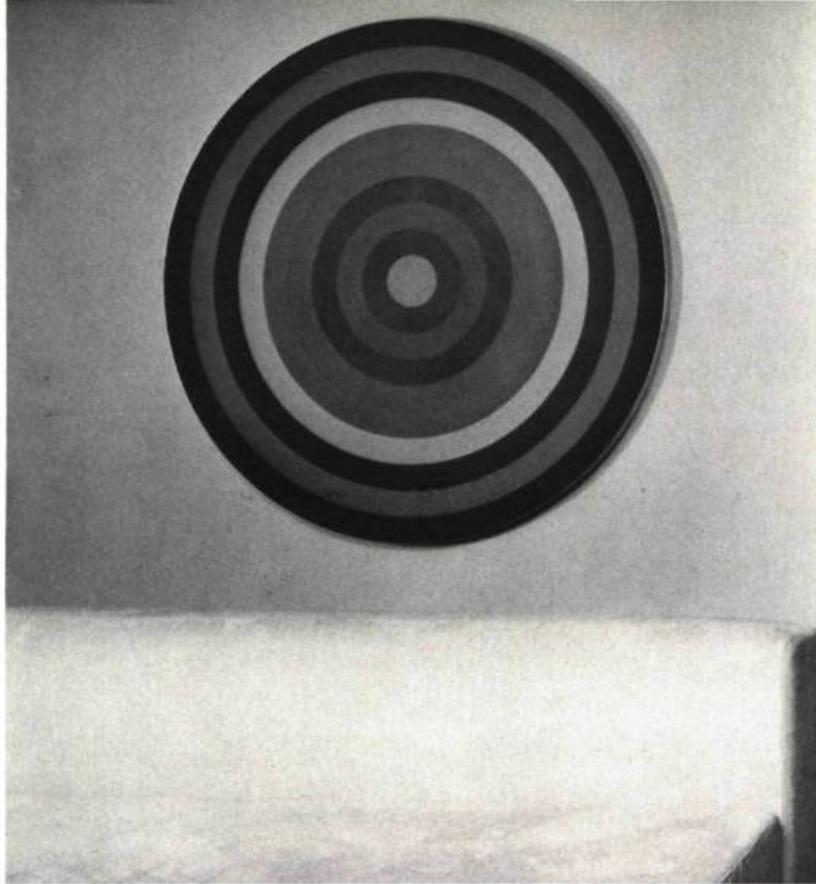
L'appartement de Francisco Kripacz est situé à l'angle de l'immeuble, dans les derniers étages. En entrant dans l'appartement, on est tout de suite attiré par la vue magnifique que l'on a sur deux côtés de la ville de Montréal. L'espace-salon a été posé sur une plate-forme recouverte d'un tapis blanc fait de lanières de peaux de mouton cousues ensemble. Ici, encore, la richesse des matériaux constitue un des éléments importants dans la conception de cet appartement. Pour contrôler la lumière et la force du soleil qui, à cette hauteur-là, est encore plus violente, on a installé des écrans coulissants (en bois), qui sont recouverts de velours écrasé. Tous les fauteuils et le sofa qui composent l'ameublement du salon ont été dessinés par Kazuhide Takahama et sont recouverts de velours blanc ou brun. L'éclairage atténué provient des tables en plexiglas blanc, qui sont éclairées par l'intérieur. La table à café, en acier immaculable et en bois laqué blanc, peut s'ouvrir sur les côtés

ou sur le dessus et servir de bar. Le propriétaire, amateur et ami du peintre Gordon Smith, de Vancouver, conserve plusieurs œuvres de cet artiste, dont deux toiles, l'une dans la salle à manger, l'autre sur le mur du salon, un multiple que l'on voit sur la table et un objet décoratif accroché sur l'écran coulissant. L'ensemble crée un effet très reposant et très rafraîchissant. La petite salle à manger en alcôve contient une table en marbre et en acier poli de l'Américain Ward Bennett, entourée de quatre chaises dessinées par Robert Haussman pour Swiss Design. La lampe Arco, en marbre et acier, est de Castiglioni. Le tapis brésilien est aussi en lanières de mouton, brun cette fois. Le tableau circulaire est de Claude Tousignant. L'harmonie subtile des tons choisis pour les tissus, la beauté des meubles créent un ensemble d'une grande élégance. La chambre à coucher est très ensoleillée, grâce au choix des couleurs. La luminosité des rideaux jaune doré, en soie thaï, et

7. Le niveau de l'espace-salon a été surélevé en créant une plate-forme recouverte d'un tapis blanc fait de lanières de peaux de mouton.

(Phot. A. Kilbertus)







8

les lits recouverts du même tissu font de la chambre à coucher une pièce sereine et accueillante. Deux lampes de Joe Colombo éclairent les lits. Les matelats sont posés sur des plaques roulantes et peuvent être joints ensemble pour ne former qu'un seul lit. D'inspiration italienne, ils ont été faits par M. Kripacz. Un magnifique tableau de Claude Tousignant ainsi qu'une sculpture de Soto complètent la décoration. La colonne de béton a été recouverte de miroirs pour créer plus de luminosité. La moquette est beige.



English Translation, p. 99

8. Dans la salle à manger en alcôve, une table de l'Américain Ward Bennett et des chaises de Robert Haussman. Lampe de Castiglioni. Aux murs, des tableaux de Tousignant et de Gordon Smith.

(Phot. A. Kilbertus)

9. Bel exemple de mobilier polyvalent dans la chambre à coucher: les lits comprennent espaces de rangement, table de chevet et bibliothèque. Pour plus de confort, des plaques coulissantes, aménagées sous les matelas, permettent de les réunir pour ne former qu'un seul lit. Tableau de Tousignant, lampes de Colombo et sculpture de Soto.

(Phot. A. Kilbertus)

10. Au mur du salon, un tableau de Gordon Smith. Les sièges ont été dessinés par Kazuhide Takahama. Les écrans coulissants sont recouverts de velours blanc, couleur dominante de cette pièce.

(Phot. A. Kilbertus)



10